

III. BUT DE CLASSE DE LA PRODUCTION

Chaque classe dominante détermine le but de la production sociale. Elle le fait évidemment dans son propre intérêt de classe, c'est-à-dire avec le souci de fortifier et élargir sa domination sur la production et la société.

La position d'un capitaliste individuel (d'une société anonyme, d'un monopole, etc...) dans la société dépend de l'importance de son capital, de même que la position internationale de toute la classe capitaliste d'un pays donné dépend de l'importance du capital national. Car le capital est la forme actuelle de domination sur le travail et son produit. Ainsi la préoccupation constante d'un capitaliste sera l'élargissement donc l'accumulation de son capital. En fait, il est l'expression de son capital et de sa tendance à l'expansion.

Le capitaliste trouve sur le marché tous les éléments indispensables à la production: les machines, les matières premières et la force de travail. Il doit réaliser sur le marché la totalité des marchandises produites. C'est pourquoi le but de la production n'est pas pour lui l'obtention du surproduit sous sa forme physique, mais le profit maximum, c'est-à-dire la plus grande différence possible entre les coûts de production (dépenses pour les machines, les matières premières et la force de travail) et les prix du marché.

Il y a une contradiction entre la tendance à l'élargissement du capital, de l'appareil productif et de la production elle-même et le bas niveau de la consommation de la classe ouvrière déterminé par le faible minimum vital. Cette contradiction a ses origines dans le processus même de production (payer le moins possible l'ouvrier et obtenir de lui la production la plus importante). Elle apparaît sur le marché comme une disproportion entre le capital et le produit social qui vont croissant et la faible demande effective (solvable) des masses. Dans le cas du capitalisme de concurrence, elle est périodiquement résolue par les crises cycliques; dans le capitalisme moderne, elle l'est par des variations de la conjoncture, des récessions et la diminution du rythme de croissance, l'utilisation réduite des capacités de production, l'armement et les dépenses de l'Etat qui, jusqu'à un certain point, rendent la production indépendante du marché, enfin par l'augmentation de la consommation de ce qu'on appelle la classe moyenne et la classe ouvrière organisée en partis et en syndicats luttant pour l'augmentation des salaires et des prestations sociales. Même si les statistiques montrent que pendant certaines longues périodes la participation du capital et du travail dans la répartition du revenu national est sensiblement constante, ceci ne prouve pas encore que le but de production ait changé. Le profit maximum demeure le but, alors que l'accroissement de la consommation des masses laborieuses reste un mal nécessaire dont l'origine est politique et économique.